

pour moi. Lorsqu'il s'est retourné d'abord pour aller au-devant d'elles, vous l'auriez cru condamné à mort, ou sous l'empire de quelque cauchemar effrayant ; et, pendant qu'il se promenait avec cette affreuse vieille ridicule, — la jeune fille ne parlait presque pas — il faisait des efforts inouïs pour lui répondre sensément et pour paraître ignorer mon existence ; c'était la chose la plus amusante du monde.

— Comme vous êtes étrange, Kitty !

— C'est vrai ; mais ne vous imaginez pas que j'étais insensible. Il me semblait que j'avais à ce moment deux personnes en moi, l'une à l'agonie, et l'autre examinant froidement ce qui se passait. Mais, s'écria-t-elle en éclatant de nouveau, comment a-t-il pu faire cela ? Comment a-t-il pu agir ainsi envers moi ? et justement au moment où je commençais à le croire si généreux et si noble ! Tout cela me semble trop affreux pour être vrai !

Kitty embrassa de nouveau sa cousine, qui pleura un moment avec elle sur cette confiance si tôt perdue ; puis, après lui avoir souhaité bravement le bonsoir, elle se retira dans sa chambre pour pleurer encore sur son oreiller.

Mais auparavant elle appela Fanny à sa porte, et tâchant de sourire à travers sa physionomie bouleversée :

— Comment pensez-vous qu'il soit revenu ? demanda-t-elle. Je n'y avais pas encore songé.

— Oh ! s'écria Fanny sur un ton de souverain mépris, j'espère qu'il a été forcé de revenir à pied. Mais je crains bien qu'il n'ait eu que trop de facilité à se faire conduire. Probablement qu'il s'est procuré un cabriolet à l'hôtel.

Kitty n'avait pas eu un mot de reproche à l'adresse de Fanny pour la part qu'elle avait prise à cette malheureuse affaire.

Or lorsque celle-ci, à son retour dans sa chambre, y trouva le colonel, elle lui raconta tout, et commença à se persuader que cela lui était bien dû en partie, et Kitty l'avait ainsi échappé belle, suivant son expression.

— Oui, dit le colonel, lorsque les mêmes circonstances se présenteront, elle saura désormais à quoi s'attendre, si cela peut être une consolation.

— C'est vraiment une grande consolation, reprit Mme Ellison. Tout ce que je puis vous dire, c'est qu'on n'apprend jamais à connaître le monde trop tôt. Et si je n'avais pas un peu manœuvré de façon à les mettre en contact, Kitty serait peut-être partie avec quelque chose au fond du cœur pour lui, et jugez quel malheur c'eût été.

— Affreux !

— Et maintenant elle n'aura pas un seul regret.

— Je le souhaite, fit le colonel, sur un ton tellement abattu que le mot alla droit au cœur de sa femme plus que tous les reproches que Kitty aurait pu lui faire. Vous avez bien agi, et personne ne vous blâme, Fanny. Mais si vous pensez qu'il soit avantageux pour une jeune fille comme Kitty d'apprendre qu'un homme qui a pour lui tout ce que le monde peut donner, et qui, après tout, possède certaines qualités réelles, peut être en somme un si piètre individu, tel n'est pas mon avis, à moi. Cela peut la rendre plus sage, mais plus heureuse, non !

O Dick, Dick, ne parlez pas si sérieusement ; c'est si étrange à vous ! Si c'est là votre opinion, pourquoi ne faites-vous pas quelque chose ?